

Lettre à Nicolas Bonnal



[Transmis par Nicolas Bonnal]

Bonjour Mr Bonnal,
Je me présente Amal D., 50 ans.
Je réside dans le Grand Est.
Une ville de campagne d'environ 4000 personnes.
Elle se situe non loin de Châlons-en-Champagne et de Reims.
Une ville grise, froide, pluvieuse et entourée de camps militaires, de champs de Colza, de céréales et de betteraves entre autres.
Peu de reliefs dans ce paysage plat.
Quand on vient de la méditerranée, c'est un choc.

On est bientôt fin mai et j'ai encore froid. Depuis le 25-05, j'ai tombé la veste la journée. Le soir reste frais.
Update : depuis juin enfin la chaleur et le soleil.

J'ai observé beaucoup de changements d'habitudes dans mon paysage quotidien.
Beaucoup de gens ont disparu de mon champ de vision habituel : les piliers de la ville si vous souhaitez.

Des personnes d'un certain âge qui étaient souvent en ville ; ils ne sont plus là. Sont-ils malades ou sont-ils morts ? Je ne sais pas. Le journal communal n'a plus de rubrique nécrologique depuis plus de 2 ans.

J'habite pas loin du cimetière, j'en vois souvent des enterrements qui ne sont pas signalés dans le journal local (l'Union, l'Ardennais) et beaucoup de personnes que j'ai côtoyées sont mortes.
Ma belle-mère, qui réside dans l'arrière-pays héraultais, a perdu 3 de ses voisins par crise cardiaque en un mois.

L'inflation a ramené la classe moyenne à Aldi.
À Aldi, il n'y a plus de pain les lundis sur demande de l'association des

boulangers de France pour soutenir les boulangeries (je tiens cela de la caissière). Cela fait plus de deux mois déjà.

J'ai vu aussi une personne voler dans le magasin et mon conjoint a vu une personne s'enfuir avec un caddie plein.

La situation est grave et les gens sont AVEUGLES.

Je ne les entends pas râler plus que ça.

Ils sont hypnotisés par la télévision (que je surnomme la « chuchoteuse », terme emprunté à la série « Le mystérieux cercle Bénédicte »).

Je n'ai jamais vu, ici, un élan de révolte.
Même pendant les gilets jaunes, cette région était à côté de la plaque.
Par contre pour la délation, ils sont champions.
De bons traîtres.
Passons.

La réalité est qu'il n'y aura pas de révolte massive du peuple.
La réalité est que les gens n'ont plus que la valeur Mammon.
La réalité est que les gens ne comprennent pas ce qui se passe.
La réalité est que les gens sont IGNORANTS, ABRUTIS et DÉBILES.

Ce n'est pas possible d'avancer avec cette masse inerte.

La mentalité a changé.
Le paradigme est changé.
La rationalité a quitté la majorité.

Aujourd'hui,
j'ai laissé tomber la lutte collective.
J'étais là (avec mon conjoint) le 17-11-2018, j'ai fait les manifestations,
les blocages et des actions diverses en régional et plus tard à PARIS.

Je peux vous dire que ce que j'y ai vu était incroyable.

Je me rends compte que cette étincelle a vite été éteinte par les réponses violentes de la milice gouvernementale et l'incapacité de coordonner des actions avec des citoyens abrutis.

Je ne suis plus active depuis 3 ans maintenant, mais je continue à subir les pressions silencieuses du gouvernement.
Les comptes bancaires fermés, les problèmes administratifs, les procès sans fondement, les enquêtes de gendarmerie.
De gros moyens ont été déployés pour taire notre résistance.
Je ne suis pas la seule, nous sommes quelques-uns à subir cela dans le silence et l'ignorance totale.

Maintenant, mon type de résistance a changé.

J'ai fait SÉCESSION.

Je donne le moins que possible.
Je ne consomme que ce dont j'ai besoin.

Heureusement ; que les livres existent encore (pas pour longtemps, j'ai peur).
Je lis, je lis pour comprendre et apprendre.

J'ai vu la perversion, la laideur et la haine s'engouffrer dans les âmes perdues.
J'ai vu la bonté et la gentillesse disparaître
J'ai vu l'ignorance envahir les Hommes et les institutions.

Je vois le MAL installé en eux.
Je vois la PEUR installée en eux,
Ce sont les bons ingrédients de la servitude.

Je ne supporte plus cette espèce ratée et irrécupérable.
Ces êtres sans cervelles, mais avec une langue pointue et bien pendue.
Je reste maintenant dans mon coin avec mon mari.
On ne fréquente plus personne. On sort marcher dans les champs de colza.
On lit et on écoute de la musique (en ce moment c'est de la musique baroque telle que la Follia ou encore les chants byzantins).

On prie pour que ce calvaire nous soit supportable.

C'est dur de vivre entouré de fous.
Ce monde est fou. FOU.

PS Nous trouvons que votre émission CDG([[1] Voir par exemple Télévision et Dictature)) est superbe et je regrette de voir que vous n'avez pas un plus grand public. Cela confirme que peu de gens ont une vision globale de la situation.

Je vous remercie de prendre le temps de me lire.
Je vous remercie pour les CDG avec votre ami Daouad (désolée si j'ai écorché son nom).
Vous êtes pour nous une bouffée d'air frais. Ah si nous étions un peu plus nombreux.
Enfin, mon prénom veut dire espoir, alors je garde Espoir.
Que Dieu vous bénisse et vous protège.
Nos sincères salutations,

Francesco C. et Amal D.